

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Voiries secondaires de Nzeng-Ayong : quel sort réserve-t-on à la rue "Gl Michel Nguema Obiang" ?

LES riverains, après l'ouverture à nouveau à la circulation du pont situé sur l'axe mairie-rond-point, sont dans la crainte de voir leur bretelle, actuellement très dégradée, être oubliée par les pouvoirs publics.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

LES travaux de réhabilitation du bassin-versant de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, cofinancés par le gouvernement et l'Union européenne (UE), sont quasiment en phase d'achèvement. Selon un expert des TP qui n'a pas souhaité révéler son identité, "il reste encore un bon linéaire à aménager". Cependant, le pont sur l'axe mairie-rond-point est rouvert à la circulation depuis le 2 octobre dernier. À la grande satisfaction de nombreux usagers dont Steeve, conducteur de taxi. Ce dernier estime que c'en est fini d'affronter chaque jour les trous et les flaques d'eau qui se sont formés sur la rue Michel Nguema Obiang, située à quelques encablures du nouveau pont.

Les riverains de cette route abandonnée dans un piteux état depuis le retour en force des pluies, ne savent plus à quel saint se vouer pour vaquer librement à leurs occupations. Particulièrement à l'entrée du domicile du défunt général Michel Nguema Obiang, à proximité de la voie principale. Les usagers de cette bretelle dépourvue de passages pour piétons sont contraints de longer les murs des habitations avoisinantes pour se prémunir de la boue et des flaques d'eau qui s'y sont créées. Aux abords de l'une d'elles, formée au niveau de l'entrée du domicile de la famille Mintsas, un compteur d'électricité s'est détaché du mur sur lequel il était accroché et traîne désormais au sol. Avec tout ce que cette négligence peut comporter comme risque pour les passants. "Dans le cadre du programme des travaux d'aménagement des voi-

"Il y a quelque chose qui est prévu sur la rue Michel Nguema Obiang, devenue quasiment impraticable".



La rue Michel Nguema Obiang telle qu'elle est restée après la réouverture de la voie principale.

ries secondaires de Nzeng-Ayong initié par l'État, les riverains de cette contrée souhaitent vivement que les pouvoirs publics, notamment le ministère des TP et la mairie du 6e arrondissement, jouent leur partition ici. Comme ailleurs, ils doivent aussi poser des pavés sur cette voie secondaire qui, à force de supporter des flux des voitures, lors des travaux de réhabilitation du pont, est quasiment coupée. Très peu de transports en commun empruntent encore cette route qui est complètement dégradée. Le spectacle actuel qu'offre cette ruelle nous révolte", estime Tito, membre du collectif des résidents. Visiblement remonté par l'état catastrophique de la voie, ce dernier et les autres adhérents du collectif disent attendre de la mairie de leur arrondissement un "retour d'ascenseur". Parmi eux, il y a Varelle qui af-

firme que les populations de sa circonscription vivaient paisiblement avant que leur voie ne soit fréquentée abusivement lors des travaux du pont. "Cette route doit être faite normalement par la mairie", soutient-elle. D'ailleurs, conscient du très mauvais état actuel de celle-ci, un cadre de la mairie ne dit pas autre chose que ça. "Il y a quelque chose qui est prévu sur la rue Michel Nguema Obiang, devenue quasiment impraticable".

Une réponse qui cristallise un certain espoir parmi les habitants, d'autant qu'au niveau des Travaux publics c'est presque le même refrain. "La bretelle en terre est programmée dans le cadre des travaux de voiries de Libreville. L'objectif est de l'aménager en pavés ou en béton bitumineux (goudron), en prévision d'éventuels embouteillages", confie un cadre des TP.

Riverains et usagers rongent leur frein

MM
Libreville/Gabon

L'ÉTAT actuel de la rue Gl Nguema Obiang ne constitue peut-être pas une catastrophe naturelle, mais elle en a tout l'air. Les employés de la mairie du 6e arrondissement savent mieux que quiconque que cette bretelle a été sérieusement endommagée par le flux des voitures qu'elle a dû subir pendant plusieurs mois. Conséquence, des trous, nids-de-poule et autres avaries qui s'y sont formés au grand dam des populations riveraines et autres usagers.

Ces derniers souhaitent alors que les TP et la mairie du 6e arrondissement s'accordent très rapidement en vue d'y poser des pavés ou répandre du béton bitumineux, comme cela se susurre dans certains milieux. Ils rappellent, utilement d'ailleurs, que c'est grâce à l'existence de cette voie secondaire que les véhicules ont continué à circuler pendant les travaux du pont, quoique difficilement. Il serait donc imprudent de la laisser dans son état actuel de dégradation très avancée. Mais en attendant, riverains et usagers rongent leur frein.